

PHARMACIE-SANTÉ

Berkem Intégrer le végétal au cœur des produits chimiques

Fondée il y a vingt-huit ans par Olivier Fahy (il détient 100% du capital), cette PME girondine de 165 personnes, qui a généré 41 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2020 auprès de 1.600 clients, est un acteur de niche de la chimie végétale.

Forte des trois sites industriels en France, l'entreprise réalise l'extraction de végétaux (35% de ses facturations) et a acquis une expertise dans les polyphénols (extraits de pépins de raisin aux propriétés antioxydantes) qui lui permet d'adresser les marchés de la cosmétique et des compléments nutritionnels.

La société est aussi positionnée sur le métier de la formulation (65% de son activité). Elle fournit des solutions biocides (antiparasitaires, insecticides, etc.) pour le traitement du bois, du bâtiment et de la construction. Elle a élargi plus récemment son savoir-faire aux résines alkydes (destinées aux vernis, peintures, etc.), avec l'acquisition de Lixol en 2018. Son offre est fondée principalement sur des produits biosourcés, un marché mondial

de 9,4 milliards de dollars, attendu à 32 milliards en 2028.

Berkem, qui a réussi à creuser son sillon dans un environnement concurrentiel où sévissent de grands acteurs (Arkema, Clariant, Solvay, etc.), a identifié un axe de développement prometteur : celui des suractivateurs végétaux. « Ils permettent de combiner nos deux piliers : formulation et extraction. Intégrés au sein d'une solution, ils vont augmenter la puissance d'une molécule chimique afin d'en réduire la quantité et donc la toxicité. Un atout qui séduit le marché de la chimie conventionnelle », explique Olivier Fahy.

La société présente un historique solide, avec une progression annuelle moyenne, sur dix ans, de 12% de ses ventes et de 25% de son Ebitda. En 2020, alors que son activité a crû de 7%, à 41 millions, malgré l'impact de la pandémie, la marge d'Ebitda a gagné 3 points, à 19%. Au 30 juin 2021, elle atteignait même 22%, portée par un rebond de 26% de l'activité. L'effet de levier lié à une meilleure absorption des frais fixes se poursuit.

À l'horizon 2024, la direction vise 65 millions d'euros de facturations (pouvant être portées,


grâce aux acquisitions, à plus de 85 millions) et une marge d'Ebitda de 25%. Les capacités industrielles sont suffisantes pour répondre à cette ambition. Berkem compte lever environ 38 millions pour étendre sa présence commerciale à l'export et renforcer ses fonds propres. Une partie des fonds ira aux

acquisitions ciblées, à l'image du succès des rachats des sociétés Lixol et Euroyo.

Ce déploiement s'appuiera en outre sur 112 autorisations de mises sur le marché de nouveaux produits (près de cinq ans de processus réglementaire) et sur un niveau solide de R&D.

— A. B.

NOTRE CONSEIL

 SOUSCRIRE

Le positionnement stratégique sur des marchés de niche au cœur des enjeux environnementaux est séduisant. La société est déjà très profitable, et ses ambitions de croissance sont soutenables sur un marché porteur.